

Le SOE en France pendant la Seconde Guerre mondiale

Enfin, ce livre en français ! *SOE in France*, publié pour la première fois à Londres en 1966, fut interdit de traduction par le gouvernement britannique, qui redoutait de susciter l'ire du général de Gaulle et les protestations d'anciens résistants. Ce n'est pas qu'il s'agisse d'un essai sulfureux ! C'est au contraire le sérieux de la démarche et la densité de l'information, qui font la force de cet ouvrage, révisé par l'auteur en 2004.

Il est consacré aux actions menées en France par le *Special Operations Executive (SOE)*, créé par Churchill en 1940 avec mission de «mettre le feu à l'Europe». Opérant d'abord en France de façon autonome à l'insu de la France libre, le SOE s'entendit ensuite avec elle pour des actions communes. Tous les agents de la France libre chargés d'actions subversives ou d'organisations militaires dans l'hexagone furent ainsi formés par le SOE, qui assura également la plus grande partie des livraisons d'armes et de matériels radio à la Résistance. Mais le service britannique continua de créer et d'entretenir des réseaux de sabotage et d'intervention sous contrôle strictement britannique, alors même que la majorité de leurs membres étaient français.

Bénéficiant d'un exceptionnel accès aux archives les plus secrètes, Michael Foot a révélé des épisodes qui ont défrayé la chronique, comme l'affaire du réseau Carte, l'affaire Grandclément, la chute du réseau Prosper, ainsi que des personnalités troubles comme Mathilde Carré, dite *La Chatte* ou héroïques comme Yeo-Thomas, qui tenta de sauver Pierre Brossolette. Surtout, comme le montre Jean-Louis Crémieux-Brilhac dans son avant-propos, Michael Foot révolutionne l'idée reçue que la Résistance, dont la grandeur ne fait aucun doute, fut une affaire purement franco-française. Extrême est donc la surprise, voire le choc, de découvrir l'étendue de l'action directement menée en France par les Britanniques et le nombre de Français qui y furent engagés.

Outre la masse d'informations réunies, ce renversement de perspective fait le grand intérêt de cet ouvrage capital, dont les notes de Jean-Louis Crémieux-Brilhac éclairent la lecture pour le public français. Michael Foot, francophile avéré, a participé à la Seconde Guerre mondiale comme officier de renseignement du *Special Air Service (SAS)*, unité de parachutistes chargée d'opérer sur les arrières ennemis. A cette expérience personnelle s'ajoute une très solide et brillante carrière d'historien, qui l'a conduit à la chaire d'histoire moderne de l'Université de Manchester.